

+

Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE



Formation complémentaire -2+2

L'écoute et son influence sur le développement du langage de l'enfant

Mémoire professionnel

Travail de Griselli-Barras Marie-Claude
Sous la direction de Schnell Kocher Gisela

Bienne, mars 2012

Résumé

Le **développement** global d'un enfant est complexe et déterminant pour toute sa vie. Les domaines psychomoteur, psychologique et affectif évoluent en interactions constantes. Les enjeux qui s'y rattachent sont la socialisation, la construction des savoirs et la mise en place d'outils cognitifs. Pour y parvenir, l'enfant doit utiliser toutes ses compétences, mais le développement du **langage** et sa construction sont primordiales. Les **troubles** du langage oral ont de graves conséquences dans les **apprentissages** scolaires et un suivi spécifique doit être mis en place au plus vite. Beaucoup de problèmes sont liés au langage, ils requièrent une attention particulière et le soutien d'une logopédiste. Pour que l'évolution de la langue soit structurée et correcte, il faut que l'**écoute**, donc la perception auditive soit optimum. L'oreille est une partie essentielle au bon développement du langage. Si un enfant n'entend pas bien, il ne parlera pas bien ; s'il ne comprend pas bien, il ne parviendra pas à entrer dans les apprentissages, ainsi il ne pourra pas exprimer ni ses idées, ni élaborer des stratégies afin de se construire une personnalité épanouie. L'expression orale et l'écoute seront au centre de son existence et lui permettront d'acquérir et d'enrichir ses connaissances et sa culture. Un bon langage lui ouvrira les portes de la réflexion, de la collaboration, de la communication, de la démarche critique et des pensées créatrices.

Table des matières :

Résumé	2
Table des matières :	3
1. Introduction	5
2. Apports théoriques :	6
2.1 Les principales étapes de l'évolution du langage	6
2.2 Les objectifs scolaires : expression oral et écoute	7
2.3 Les difficultés de l'évolution du langage	8
2.4 L'oreille et l'ouïe : un système primordial pour développer le langage.....	9
2.5 La communication : une fonction fondamentale.	9
2.6 Anatomie et fonctions de l'oreille :	10
2.7 Les fonctions de l'oreille interne	11
2.8 Les parties cérébrales mise en action par le langage et/ou la musique.....	12
2.9 Les voies auditives :	13
2.10 Les fonctions de l'écoute.....	14
2.11 L'écoute et la musique	15
3. Projet scolaire	16
3.1 Déroulement du projet en 2 phases.	16
3.2 Réflexions pédagogiques.....	17
3.3 Organisation	17
3.4 Entraînement de la perception auditive : EPA	18
3.5 Les fonctions de l'appareil :	18
3.6 Impressions et remarques sur le projet :	19
3.7 Réflexions.....	19
3.8 Fiche d'observation pour évaluer les capacités auditives lors d'activités scolaires.	21
3.9 Fiche d'observation pour évaluer les capacités auditives lors de séances individuelles.	25
4. Entretien avec Madame Aebersold, logopédiste à Tavannes	28
4.1 Questions posées	28
4.2. Réflexions personnelles.....	29

5. Conclusion.....	31
6. Références bibliographiques	33

1. Introduction

Durant mes 25 années d'enseignement à l'école enfantine, j'ai souvent rencontré des enfants ayant des difficultés dans l'acquisition et l'usage du langage, ainsi que des troubles au niveau de l'apprentissage des nouvelles compétences. Les facteurs qui influencent la capacité d'acquérir de nouveaux bagages m'ont toujours intéressée et le langage est un thème très important dans une classe. Pendant les deux premières années scolaires, le développement du langage oral et écrit ont un rôle prioritaire. C'est avec beaucoup d'intérêt, que j'ai approfondi mes connaissances sur ce sujet passionnant, qui nous accompagne durant toute notre vie.

Durant ma formation -2+2, j'ai souhaité explorer le développement du langage et analyser les facteurs inhibant à son évolution.

J'ai aussi désiré établir un lien entre le langage et l'écoute qui, à mon avis, sont indissociables.

Dans ce mémoire j'ai l'intention de rassembler les informations suivantes :

- les étapes de l'évolution du langage reconnus, y compris les aspects pédagogiques et socio-affectifs ;
- la valeur du langage à l'école et son développement ;
- la fonction de l'ouïe et ses influences sur le langage ;
- la mise en place des éléments qui mettent les enfants en bonne condition d'écoute pour entrer dans les apprentissages scolaires ;
- l'observation de facteurs objectifs qui signalent d'éventuels troubles en lien avec l'écoute et l'expression ;
- le dépistage des troubles du langage et la prise en charge par des professionnels (logopédistes) ;
- l'analyse et l'exploitation d'un projet scolaire (qui stimule l'écoute et la capacité d'expression des enfants à l'école enfantine).

2. Apports théoriques :

« Depuis une trentaine d'années, l'institution et les professionnels de la santé s'efforcent de prendre la mesure des difficultés rencontrées par certains enfants dans l'accès au langage oral et écrit et parfois des troubles qui affectent leur développement. Cette attention s'explique par l'importance de la maîtrise du langage comme élément fondamental de l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, de sa réussite scolaire, de son intégration sociale et de sa future insertion professionnelle. » (Delahaie, 2009, p.14).

Dans ma fonction d'enseignante, il est important d'avoir toutes les informations de base au sujet du développement linguistique de chaque élève, afin d'exercer une attention particulière envers les enfants qui présentent des symptômes des trouble du langage et de l'écoute.

2.1 Les principales étapes de l'évolution du langage

L'évolution du langage chez l'enfant fait partie intégrante de son développement global. Son environnement joue un rôle primordial dans ses acquisitions et ses apprentissages et lui fournit un bagage cognitif et langagier important avant son entrée à l'école enfantine.

Durant les cinq premières années de sa vie, l'enfant acquiert un langage toujours plus étoffé et des facultés de communication de plus en plus riches.

Deux périodes essentielles sont repérables dans l'évolution du langage oral (voir par exemple, Delahaie, 2009).

1. La période pré-linguistique : l'enfant apprend par imitation, c'est donc son cadre familial et social qui définit la richesse de son langage et de ses connaissances. Il produit différents sons et les organise pour former des mots, ce sont les phonèmes.

2. La période linguistique : l'enfant construit son propre langage et apprend de nouvelles règles grammaticales pour affiner ses compétences linguistiques. Les stimulations de son environnement favorisent ses capacités de compréhension, de mises en relation entre le thème du message et son contenu, il enrichit son vocabulaire et les formes syntaxiques et phonologiques.

Les interactions sociales constituent la base des acquisitions sensorielles, affectives, sociales, intellectuelles et cognitives. Des carences dans ce domaine peuvent créer un retard ou des troubles du langage. Par conséquent, un enfant qui n'entend ou qui n'écoute pas bien, rencontrera tôt ou tard des problèmes dans la construction de son langage. Les oreilles sont les premiers organes qui perçoivent, analysent et transmettent les sons au cerveau. Donc, si ce système est défaillant, l'enfant ne pourra pas reproduire des mots et des phrases correctement.

Le tableau en annexe 1 présente un certain nombre d'acquisitions en fonction de l'âge dans les domaines du langage, de l'autonomie, de la socialisation et de la motricité fine et globale.

Voir annexe 2.

2.2 Les objectifs scolaires : expression oral et écoute

A l'école enfantine, l'enfant apprend à communiquer de manière toujours plus riche et complexe. La communication et la compréhension sont les objectifs prioritaires dans l'évolution du langage. L'élève joue avec les mots, il distingue les notions de question, de consigne, d'explication ou de récit...

La maîtresse d'école enfantine est la première personne, après la famille proche, qui côtoie l'enfant et qui peut remarquer des troubles du langage et/ou de l'écoute. Ce premier dépistage est déterminant pour la suite de sa scolarité et la prise en charge de son problème.

A l'école primaire, les objectifs tendent à développer la structuration et à enrichir le vocabulaire et la syntaxe. Le programme comporte des activités propres au langage et des activités transversales.

Les élèves progressent dans la lecture par les apprentissages des phonèmes et des mots et aussi par l'acquisition progressive des connaissances et des compétences nécessaires à la compréhension des textes.

Dans le plan d'étude romand (PER), pour le cycle 1 (1^{er} à 4^e Harmos), (CIIP, 2010), on peut lire les objectifs suivants :

Langue :

L1 11-12 –Lire et écrire des textes d'usage familial et scolaire pour s'approprier le système de la langue écrite...

L1 13-14 –Comprendre et produire des textes oraux d'usage familial et scolaire...

L1 15 –Apprécier des ouvrages littéraires...

L1 16 –Observer le fonctionnement de la langue et s'approprier des outils de base pour comprendre et produire des textes...

L1 17 –Identifier le fonctionnement de la langue par l'observation et la manipulation d'autres langues...

L1 18 –Découvrir et utiliser la technique de l'écriture et les instruments de la communication...

Il est bien clair que les troubles du langage posent d'énormes problèmes dans les apprentissages scolaires, aussi bien dans les interactions orales que dans la compréhension générale. Chaque domaine a son propre langage spécifique et par conséquent, les troubles du langage et de la compréhension peuvent créer des problèmes en mathématique, en science de la nature, en corps et mouvements...

Voir annexe 3.

Je vais maintenant présenter brièvement quelques éléments clés concernant les difficultés de langage.

2.3 Les difficultés de l'évolution du langage

Pour la majorité des enfants, le passage du milieu familial à l'école se passe sans problème. Toutefois, pour certains, il va établir des difficultés au niveau du langage oral, ce qui risque de perturber le langage écrit. C'est une des plus grandes causes de l'échec scolaire.

Le repérage est un élément fondamental de la prévention des difficultés. Il doit être fait le plus tôt possible, car, sur le développement linguistique, la période de 4 à 6 ans est particulièrement dynamique en ce qui concerne la syntaxe et le lexique. Il est aussi important de faire des évaluations régulières, afin d'observer la progression des apprentissages. L'enseignante pratique une prévention systématique par la pratique d'une différenciation pédagogique et une évaluation continue des compétences acquises par chaque élève.

Par des leçons de soutien ou des séances de logopédie, par des bilans permettant d'évaluer le développement et les potentialités de l'enfant dans le domaine social, affectif et intellectuel, les aides peuvent être personnalisées pour chaque écolier. Les spécialistes visent à ajuster les conduites émotionnelles, corporelles et intellectuelles, à restaurer le désir d'apprendre et l'estime de soi, à améliorer la capacité de l'élève à dépasser les difficultés qu'il éprouve dans les apprentissages, à maîtriser les méthodes et techniques de travail et à prendre conscience de ses progrès par l'expérience de la réussite.

Toutefois, les difficultés langagières orales ou écrites observables à l'école ne sont pas toutes liées à la famille, à l'école ou à la société. Ces difficultés peuvent aussi constituer l'expression d'un trouble. Il est important alors de diagnostiquer précisément la source du problème, afin de proposer un traitement adapté

Le dépistage peut être un moyen de repérer les difficultés de langage oral ou écrit, il touche principalement deux objectifs :

- analyser les compétences linguistiques et langagières d'un individu, afin de mettre d'éventuels déficits.
- orienter le choix des investigations complémentaires susceptibles de confirmer la notion de déficit.

Le dépistage de troubles du langage doit s'inscrire dans le cadre d'un bilan médical, visant à rassembler les antécédents médicaux personnels et familiaux et d'apprécier la qualité du développement moteur, visuel et surtout **auditif** de l'enfant. A chaque contrôle, le pédiatre peut procéder à un examen sommaire du langage. S'il a des doutes, quant à son développement, il va demander un examen complémentaire à un spécialiste.

C'est la raison pour laquelle, j'ai tenu à rencontrer une logopédiste, afin de connaître leur manière de travailler, leur point de vue sur les conséquences des troubles du langage sur les apprentissages scolaires et leur opinion au sujet de l'écoute. J'y reviendrai plus loin dans mon mémoire.

Il est aussi important d'organiser régulièrement des réunions entre les enseignants, les parents, les thérapeutes et les professionnels concernés, afin de discuter des difficultés de l'enfant et d'analyser l'évolution de ses capacités.

Mon objectif dans ce mémoire étant de réfléchir à la question du développement du langage en lien avec l'écoute, je vais évoquer dans les points suivants ce que j'ai découvert concernant le système auditif et la valeur de l'écoute.

2.4 L'oreille et l'ouïe : un système primordial pour développer le langage.

J'ai trouvé sur le site Audiva (www.audiva.ch) des informations importantes sur la perception auditive. Je vais vous présenter les points essentiels en lien avec le développement du langage.

Les oreilles sont les capteurs d'un sens exceptionnel qui nous ouvre au monde à travers les sons. Leur structure est multiple. Les oreilles internes sont les parties spécialisées qui perçoivent, analysent et transmettent les sons au cerveau. Elles se trouvent à l'intérieur de notre tête, bien protégées par un os très dur.

Dans leur fonction vestibulaire, elles travaillent comme organe de l'équilibre, elles nous aident à obtenir une posture verticale et des mouvements harmonieux.

Comme organe auditif, elles nous donnent le sens de l'orientation dans l'espace et déterminent, durant notre vie, le développement de notre expression linguistique et vocale. Une stimulation de notre perception auditive doit se poursuivre durant toute notre existence et nous aide à évoluer.

2.5 La communication : une fonction fondamentale.

Dans la communication, l'être humain a besoin de toute sa personne pour joindre son vis-à-vis physiquement et psychiquement. Le plus important dans l'expression orale et l'utilisation d'une langue différenciée, sont des oreilles qui analysent bien et qui intègrent d'une façon optimale les informations environnementales au niveau cérébral. C'est la condition de base pour une maîtrise parfaite de la voix et de l'expression.

La valeur de l'écoute ou de la perception auditive n'est souvent pas assez estimée. Elle est plutôt considérée comme un outil auxiliaire pour l'expression orale et écrite. Elle se concentre plus sur les aspects littéraires, mais peu d'attention lui est consacrée pour découvrir les mondes des sons captés par l'oreille et les conséquences pour la personne.

Je vais vous présenter une vue des structures anatomiques de l'oreille et un schéma du sens auditif, afin de mieux comprendre le voyage du son à travers l'oreille et le travail complexe du cerveau.

2.6 Anatomie et fonctions de l'oreille :

Structure de l'oreille : (www.medecine-et-sante.com)

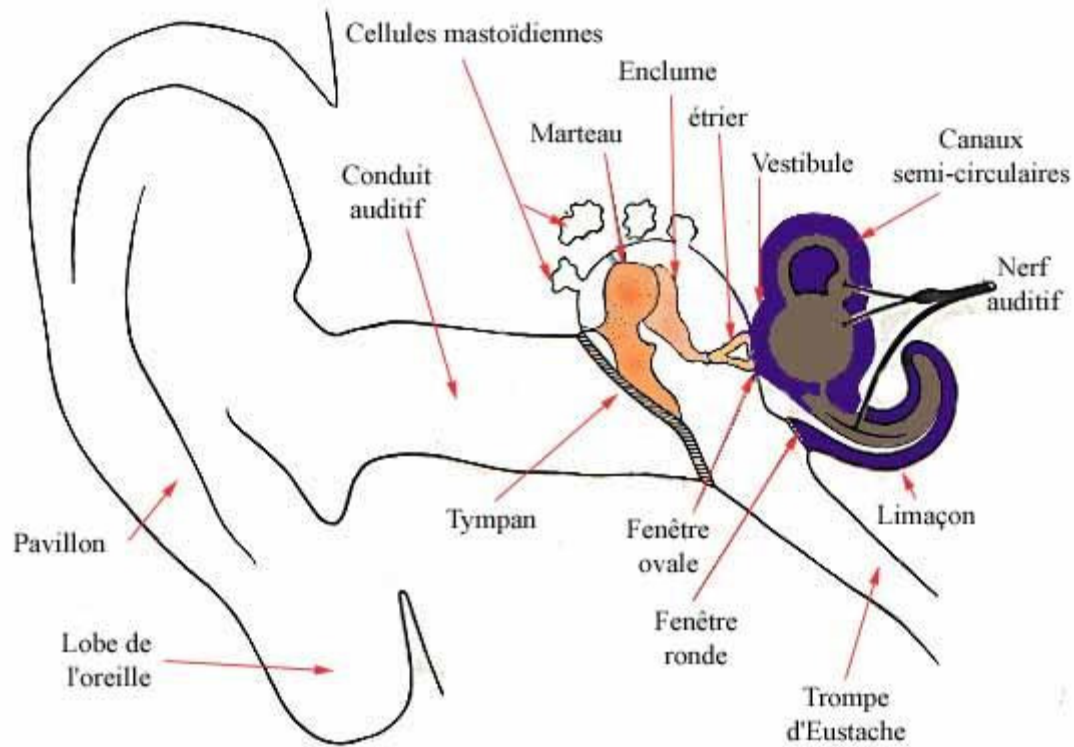


Figure 1

2.7 Les fonctions de l'oreille interne

L'oreille interne est constituée du vestibule, du limaçon (ou cochlée). En voilà les fonctions principales :

- Le Vestibule est garant de l'équilibre et

- permet l'orientation dans une pièce,
- aide à constater les différences de vitesse,
- déclenche les réflexes de positionnement de la tête,
- influence la position et les mouvements des yeux,
- détermine la posture (d'écoute),
- établit le tonus musculaire pour que l'équilibre puisse être tenu,
- définit la motricité fine et grossière.

Limaçon ou cochlée est garant de l'analyse des sons spécialement de la langue humaine

Percepteur des fréquences importantes, surtout pour détecter la voix humaine : les informations sont transmises au cortex auditif et sont perçues par d'autres structures cérébrales. Le limaçon est utile à :

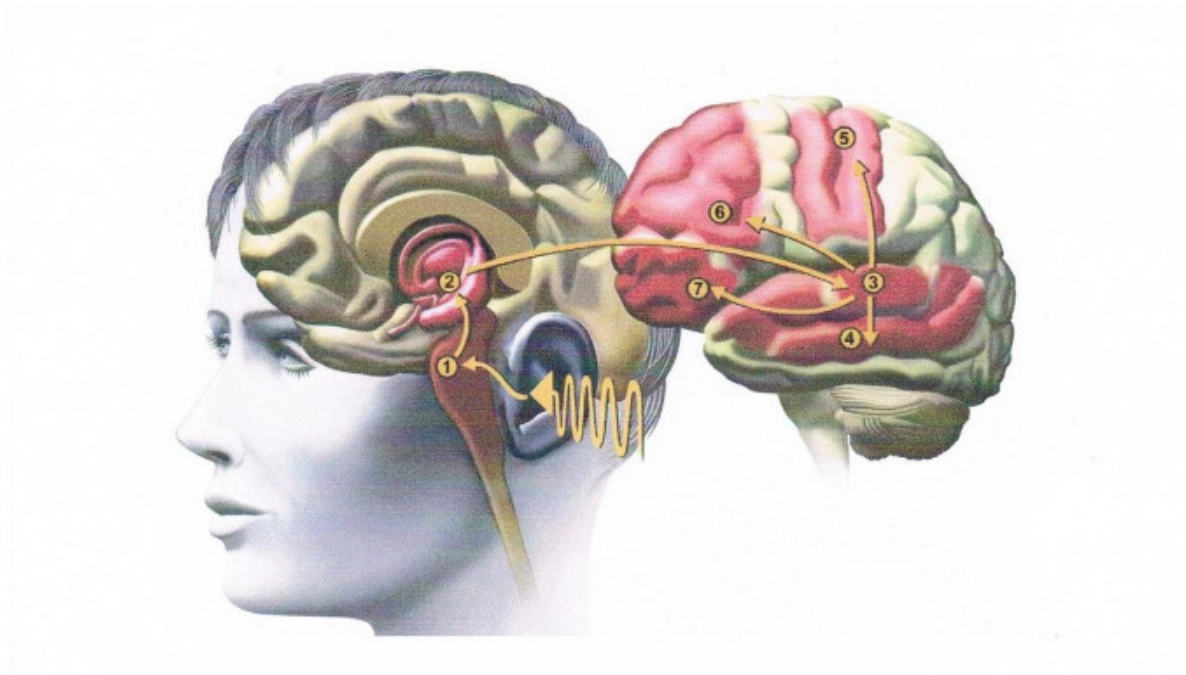
- l'expression linguistique,
- la capacité de dialogue,
- le pouvoir et vouloir s'exprimer,
- développer de la sympathie et de l'intérêt pour l'interlocuteur,
- lire et comprendre,
- la grammaire : les mots ont tous des fréquences différentes, perçues par l'oreille et transmises au cerveau, qui ensuite analyse et reconnaît la structure du mot,
- l'analyse,
- aux règles et structures,
- à la mémoire et au sens de l'ordre.

2.8 Les parties cérébrales mise en action par le langage et/ou la musique

-Le nerf auditif transmet l'information sonore au

- 1 tronc cérébral
- 2 système limbique (règle également la perception, les émotions et la douleur)
- 3 aires auditives primaires (hémisphère gauche uniquement)
- 4 aires auditives secondaires (décodage rythme, timbre musical, différenciation de sons aigus et graves)
- 5 mouvements contrôlés par les centres moteurs et sensoriels en jouant d'un instrument ou en dansant (ou les mouvements spontanés quand nous sommes touchés émotionnellement par une musique).
- 6 compréhensions analytiques et rationnelles de la musique et de sa structure (cortex frontal qui règle p.ex. notre attention)
- 7 préférences musicales individuelles et socioculturelles

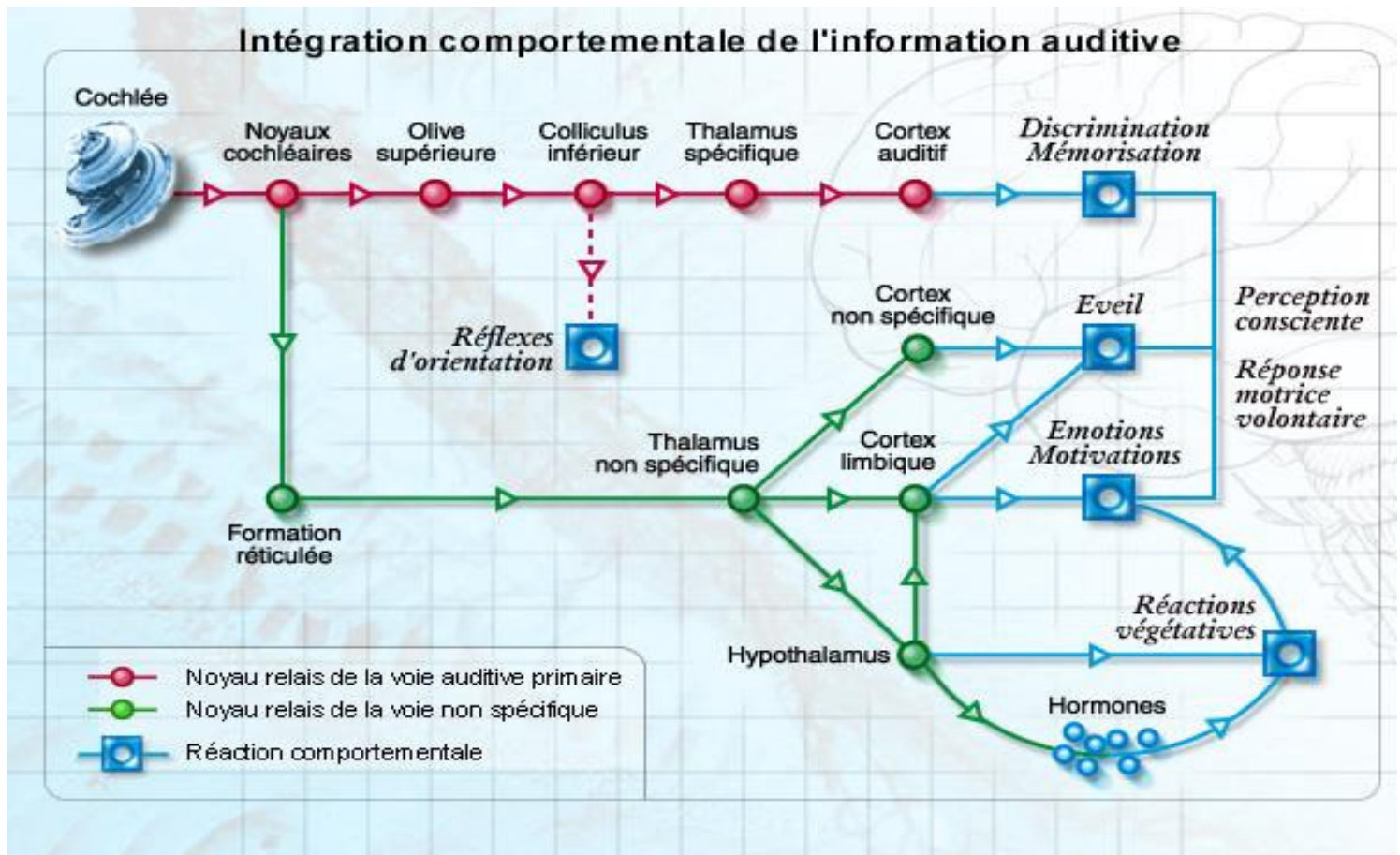
Toutes les informations sonores sont reliées avec une émotion.



(Image Audiva, uniquement disponible sur CD pour séminaire)

Le cerveau s'organise en forme de réseau, ce qui implique le travail des deux hémisphères et de plusieurs fonctions. Pendant toute notre vie, le langage et la compréhension s'enrichissent.

2.9 Les voies auditives : (www.cochlea.org.)



Ce schéma nous montre le chemin d'un son de l'oreille jusqu'au cerveau. Ce qui est particulier, c'est le fait que chaque information sonore - consciente ou inconsciente - réveille des réponses neurologiques au niveau de :

- la perception consciente,
- de l'éveil,
- des émotions et de la motivation,
- des réactions végétatives,
- des hormones.

2.10 Les fonctions de l'écoute

Ecouter et entendre sont des fonctions qui dépendent d'un capteur intact et d'une intégration complète au niveau cérébrale. Il faut pourtant toujours se rendre compte que le cerveau influence lui-même la capacité de l'oreille.

L'attention, la motivation, les compétences et les capacités d'une personne, mais également les facteurs physiologiques (sommeil, faim...) influencent à tout moment notre écoute.

L'écoute influence directement :

- l'équilibre et l'orientation,
- le rythme et le sens du rythme, non seulement dans le sport, mais aussi dans la langue, la musique, etc.,
- la coordination motrice et intellectuelle,
- la posture, mais aussi l'attitude,
- le tonus musculaire de tout le corps,
- l'approvisionnement d'énergie : les fréquences aigues chargent notre cerveau en énergie. En captant bien les sons aigus, nous avons plus d'énergie pour gérer notre vie, nos capacités de mémorisation et de concentration, notre attention et notre persévérance augmentent,
- les émotions : l'écoute équilibrée harmonise nos émotions. Ecouter de la musique harmonieuse peut équilibrer des émotions perturbées,
- l'équilibre végétatif : qui influence la respiration, la digestion, les battements du cœur.

2.11 L'écoute et la musique

La musique est étroitement liée avec le centre des sentiments, du langage et de la motricité. La musique stimule ces domaines sans demander des exigences de rendement.

Les effets de la musique :

- Elle influence les fonctions végétatives et a un effet bénéfique sur les émotions,
- La musique complexe et dynamique peut être apparentée à du jogging du cerveau, car cela demande de l'attention,
- La musique jouée sur des instruments naturels stimule particulièrement bien le domaine des sons aigus,
- Elle prépare le langage, car le cerveau assimile la musique avant qu'il ne développe la capacité de l'expression linguistique,
- L'écoute de la musique et la langue utilisent curieusement les mêmes parties du cerveau : les phrases musicales sont analysées et lues comme des phrases formulées verbalement, c'est-à-dire que le cerveau s'occupe automatiquement de l'enchaînement d'harmonies et de mélodies, même si l'attention est ailleurs. Ce processus est aussi important pour la musique exigeante que pour la lecture d'un texte complexe (voir point 8, les parties cérébrales).
- Elle encourage la communication. Les parties du cerveau qui gèrent la direction des cordes vocales ne sont activées que si c'est de la musique agréable qui est écoutée.

Si je fais une synthèse de toutes les informations récoltées ci-dessus, je peux sans autre affirmer que, le langage évolue assez rapidement. Toutefois si un trouble apparaît, il peut fortement perturber sa construction. L'écoute fait partie intégrante du développement du langage. Si la perception auditive n'est pas équilibrée, l'enfant va rencontrer des problèmes de structuration de la langue. J'ai donc choisi d'aborder la question de la perception auditive et du langage au travers d'une expérience menée dans ma classe autour de l'écoute.

3. Projet scolaire

En 2007, j'ai eu l'occasion de découvrir une méthode d'entraînement auditif, appelé EPA (entraînement de la perception auditive), grâce à Gisela Schnell Kocher, maman d'élève, enseignante et membre de la commission scolaire, formée à l'utilisation de cette technique et travaillant avec celle-ci dans son cabinet de santé. Ce concept a été développé en Allemagne par Uwe Minning. Toutes les informations se trouvent sur plusieurs sites internet (par exemple : www.audiva.ch).

Mme Gisela Schnell Kocher a créé un projet spécialement pour les écoles et j'ai eu envie de le réaliser dans ma classe, afin d'observer les changements et les apports produits sur mes élèves et leurs apprentissages scolaires. J'étais très intéressée et motivée de leur donner la possibilité de vivre cette activité hors du commun et enrichissante.

Mes élèves et moi-même avons eu alors la chance de vivre deux expériences extraordinaires sur l'écoute. La première en 2007 et la deuxième en 2009, je souhaitais observer le déroulement de ces expériences avec deux classes différentes.

Le but de ce projet était d'offrir aux enfants la découverte de l'écoute consciente, sans exigence de résultats scolaires. Nous avons voulu leur faire découvrir la joie et le plaisir de l'écoute et de l'expression par le jeu, tout en intégrant l'aspect musical et la motricité.

3.1 Déroulement du projet en 2 phases.

1) Chaque jour, pendant trois semaines et durant trente minutes, les enfants ont écouté de la musique avec un écouteur, (Mozart, baroque et chansons enfantines), accompagnée par des activités artistiques, de mouvements et de rythmes. Bien qu'il soit relié à un câble, chaque élève pouvait se déplacer dans la classe sans que cela ne pose aucun problème. Ils se sont parfaitement adaptés et ont même mis en place des stratégies d'aide et de collaboration.

Pour que le développement de l'écoute puisse être suivi objectivement, chacun a effectué un test auditif (réalisé par Gisela Schnell Kocher), durant la première semaine, puis un 2^{ème} à la fin de la 1^{ère} phase.

Jour après jour, nous avons vu les enfants évoluer au rythme de la musique ; certains très vifs, se calmaient en écoutant, d'autres, très timides, se sentaient plus à l'aise et chacun prenait conscience de sa personne. Nous avons créé en commun des tableaux, des expositions d'objets confectionnés par les enfants, des activités rythmiques et des collaborations inattendues, le tout dans une ambiance harmonieuse.

2) Après une pause de 4 semaines, nous avons repris l'écoute avec de nouvelles expériences créatrices. Un 3^{ème} test a été effectué, afin d'observer l'évolution de la perception auditive de chaque enfant. C'est ainsi que nous avons découvert des problèmes d'audition chez deux enfants, dont l'un a même dû être appareillé par la suite.

3.2 Réflexions pédagogiques

Ce projet m'a séduit par différents aspects :

- Sa simplicité qui offre une grande liberté pour l'intégrer dans l'organisation de la classe.
- Sa durée relativement courte et non astreignante.
- Son aspect ludique qui plait aux enfants.
- Le travail sur la globalité de la personne et les résultats qui en découlent.

C'est une grande chance de pouvoir offrir ce programme aux enfants de l'école enfantine avant leur entrée à l'école primaire. A l'heure actuelle, il est fondamental de mettre toutes les chances possibles de leur côté.

J'imagine de nombreuses manières de poursuivre ce projet au sein de la classe :

- Perception des sens : travail approfondi des sens de l'ouïe, du toucher et de la vue en priorité.
- Découverte de la musique : explorer les différents genres de musique ; montrer de l'intérêt et apprendre à connaître des compositeurs, des chanteurs, des instruments de musique...
- Travailler l'expression orale : inventer et raconter des histoires, des poésies, des comptines et des chants ; élaborer des éléments rythmiques ; s'écouter : comment je m'exprime, comment (ré) sonne ma voix.

Une multitude d'activités peuvent découler de ce projet et enrichir le domaine pédagogique. C'est un outil précieux à offrir à tous les enfants.

3.3 Organisation

Une demande officielle a été déposée à l'inspecteur scolaire, à la commission d'école, aux enseignants concernés et à la commune. La partie administrative est longue, mais une mise en place claire et constructive est très importante, car elle permet d'éviter tous malentendus.

Par la suite, les parents ont été invités à une soirée d'information où ils ont reçu un dossier. Ils ont également eu la possibilité de faire une expérience d'écoute le soir même, pour bien comprendre la démarche. Par leur signature, ils ont donné leur accord.

A tout moment, les parents avaient le droit de visiter la classe durant les heures d'écoute et voir les tests d'écoute de leur enfant, qui leur ont été présentés à la fin du projet.

3.4 Entraînement de la perception auditive : EPA

L'écoute de la personne est stimulée par un appareil technique et un écouteur spécial. Il favorise un entraînement auditif qui pourrait s'apparenter à **la gymnastique des oreilles et du cerveau**.

Chaque musique envoie un message. Ce dernier est enregistré et exploité par l'être humain et provoque toujours des réactions dans l'organisme. Pour que les effets stimulent positivement l'organisme, il faut que la musique soit utilisée de manière sensée : détente, mobilisation et augmentation de l'énergie d'un individu. La musique de Mozart et la musique baroque sont le plus souvent conseillées, mais on peut aussi travailler avec sa propre voix.

Les sens de l'ouïe et du toucher sont étroitement liés. Durant une écoute active, on peut associer différentes situations afin de travailler la motricité fine ou globale : dessiner, peindre, écrire, modeler, frapper des rythmes dans ses mains ou sur son corps, toucher avec les pieds...

3.5 Les fonctions de l'appareil :

-Stimulation vibro-tactile : L'EPA est effectué à l'aide d'écouteurs spéciaux, dans lesquels se trouve aussi un petit vibreur, appelé écouteur d'os, qui transmet ponctuellement le son au crâne et par la suite, au corps. Le son, la musique ou la voix, atteignent les deux oreilles internes en stimulant la perception directe. Les vibrations produites déclenchent une onde qui se ressent sur le crâne. Durant l'écoute, la voie osseuse et la voie aérienne sont éveillées simultanément et la musique parvient de manière ciblée dans l'ouïe.

-La stimulation de fréquences importantes pour le langage et l'entraînement avec le mouvement latéral : Les fréquences de la langue se situent entre 1000 et 4000 Hertz. Une écoute différenciée permet donc d'acquérir plus rapidement les domaines linguistiques. Un mouvement latéral peut être ajouté : la musique passe lentement d'une oreille à l'autre, ce qui sollicite d'une façon permanente la perception auditive, car ce mouvement oscillatoire est un processus inconnu pour l'ouïe. L'activité neurale élevée rend la personne éveillée, attentive et présente. Par cette technique, on atteint une stimulation des voies auditives qui se croisent et qui provoquent de manière équilibrée, l'utilisation des deux hémisphères cérébrales, créant une bonne orientation dans l'espace.

(Audiva)



3.6 Impressions et remarques sur le projet :

Nous avons tous vécu des expériences magnifiques. C'est durant la première (2007) que j'ai constaté le plus de transformations, car j'avais une classe difficile à gérer, avec beaucoup de conflits et de compétitivité.

Durant toute la durée du projet, j'ai remarqué de réels changements chez mes élèves et dans ma classe. L'ambiance était plus détendue et chaleureuse ; il y régnait une meilleure collaboration et un bon climat de confiance. Chacun était sensibilisé au respect de l'autre et avait trouvé sa place dans le groupe. Les enfants étaient plus motivés que jamais et ils ont fait de grands progrès dans les apprentissages. Concentrés, à l'écoute, ils comprenaient mieux les consignes et abordaient les nouveautés avec plus de sérénité. Toutes ces observations ont continué d'évoluer par la suite et nous avons terminé l'année scolaire dans de meilleures conditions.

Les parents aussi étaient très satisfaits. Ils ont remarqué des changements chez leur enfant, soit au niveau du comportement (plus calme ou plus vif, plus attentif, plus ouvert...), soit au niveau de la motricité (plus actif, moins maladroit, plus adroit, plus téméraire...), soit au niveau scolaire (plus concentré, meilleure mémoire, plus d'intérêt...), soit au niveau du langage (meilleure prononciation, meilleure audition, meilleure compréhension...).

Par la suite, j'ai demandé à la maîtresse de classe, quelles étaient ses remarques et ses observations concernant les élèves, sur leur manière d'entrer dans les apprentissages scolaires en 1^{ère} année primaire. Elle a trouvé que les écoliers étaient dans l'ensemble plus concentrés et avaient une meilleure écoute globale.

Pourtant, certains enfants ont rencontré des problèmes d'apprentissages scolaires. Cette méthode peut aider et améliorer la perception auditive, mais ce n'est pas « *une recette miracle* » qui exclue toutes les difficultés et les complications.

3.7 Réflexions

-Il faut bien être conscient, que ce n'est pas une potion magique! Il ne faut pas croire qu'après cette expérience, tous les enfants ne rencontreront plus jamais de difficultés dans leurs apprentissages.

-C'est un entraînement qui permet à l'oreille de s'exercer pour acquérir une bonne perception des sons. On s'entraîne à calculer, écrire, lire, dessiner, faire du sport... Et pourquoi pas à **écouter** ?

-Concernant la mise en place, il est très important d'informer correctement les parents afin qu'ils comprennent et sachent exactement ce qu'il se passe avec leur enfants et surtout pour qu'ils adhèrent entièrement au projet.

-Durant le projet, on perçoit chez les enfants, des changements de comportement positifs ou négatifs ; chacun réagit à sa façon, mais il faut savoir, que cela reste passager et qu'il réussit à stabiliser ses émotions et ses attitudes.

-Au niveau de la technique, deux personnes sont indispensables pour gérer les appareils et les activités pratiques.

- Par la suite, un coin d'écoute peut être installé facilement dans la classe et y rester en permanence. Il suffit d'acquérir un appareil et un micro, afin de travailler aussi avec sa propre voix.

Voir annexe 4.

Pour mon travail de mémoire, je voulais également observer les conséquences des troubles du langage et de l'écoute sur les apprentissages scolaires. C'est la raison pour laquelle, avec l'aide de Gisela Schnell Kocher, j'ai conçu, rempli et analysé deux fiches d'observation pour deux élèves qui ont vécu le projet à l'école enfantine.

Je voulais observer deux enfants qui souffrent de troubles du langage concrets et étudier les conséquences sur leur comportement et leur développement.

Cette fiche contient des paramètres spécifiques indiquant les réactions neurologiques et les compétences cognitives de l'enfant.

3.8 Fiche d'observation pour évaluer les capacités auditives lors d'activités scolaires.

Ecolier 1P, le 24.05.2011, en classe. Cet élève a participé au projet de 2009, alors qu'il était en 1EE. Il effectue la 1^{ère} année sur 2 ans. Il a de graves troubles de langage et l'oreille droite totalement fermée par de la peau (malformation congénitale).

Critères objectifs à observer

Observations

1) Posture déséquilibrée, penche sur un côté Marche variable	Lorsqu'il se déplace dans la classe, il se tient facilement aux bancs. Il se tient droit debout et assis, mais bouge beaucoup sur sa chaise.
2) Position de la tête penche sur un côté Tourne la tête sur un côté pour mieux entendre Tourne la tête toujours sur le même côté	Il penche souvent la tête sur la gauche, (son oreille droite est fermée). Il appuie souvent sa tête sur sa main gauche.
3) Les yeux Regarde souvent par terre Regard fixé ou très nerveux Les mouvements des yeux font des saccades ou sauts L'enfant évite le contact visuel pendant qu'il parle à quelqu'un Le regard est souvent fixé sur le même côté	Ses yeux sont en mouvements en permanence, il semble nerveux. Il regarde dans tous les sens, comme s'il était à la recherche de quelque chose. Il évite le contact visuel avec la maîtresse et même avec ses camarades.
4) Musculature du visage Comme un masque Localisé d'un côté Mouvements autour des lèvres diminués Mouvements des lèvres diminués	Il a toujours la bouche ouverte, lorsqu'il lit et qu'il écrit. Il fait beaucoup de mimiques, de grimaces et de gestes de fatigue (se frotte les yeux, se frotte le visage et le nez, se gratte la tête...) Il met ses lèvres en avant. Il n'articule pas bien et parle un peu du nez.
5) Langage/voix Indistincte Monotone	Lorsqu'il travaille à son banc, il a une voix faible et indistincte. Il murmure pendant l'activité et grogne lorsque c'est faux.

Trop fort/ pas assez fort Accent par rapport à une autre langue maternelle	Il émet beaucoup de sons, de soupirs, il baille, il compte et recompte ce qui lui reste à faire.
6) Lecture Regard nerveux ou fixe Confond des consonnes dans la prononciation Difficultés dans la prononciation de quelques phonèmes Confond des mots similaires Langue incompréhensible	Pendant la lecture, il a un regard nerveux ; il ne suit pas toujours dans son livre, mais regarde ses mains. Il ne fait pas de phrases correctes. Il parvient à déchiffrer après de nombreux essais. Il n'arrive pas à prononcer le <i>r</i> de vampire, mais arrive à dire celui de croc. Certains mots sont encore difficiles à comprendre.
7) Ecrire Confond des lettres Oublie des parties de mots ou de phrases Fait des erreurs si les consignes ne sont que donnés oralement Demande souvent de répéter pendant les dictées	Lorsqu'il écrit, il a la bouche ouverte et fait des mimiques en suivant l'écriture. Il tient son crayon d'une façon un peu spéciale : le crayon est très droit et il met 3 doigts dessus.

8) Voix trop fort/ faible/ incontrôlé	Il parle fort lorsqu'il s'adresse à ses camarades comme s'il ne contrôlait pas sa voix, mais indistinctement quand il s'adresse à la maîtresse.
9) Peu d'activité orale pendant la leçon	Il fait beaucoup de bruitages. Il parle facilement sans être mal à l'aise.
10) Comprend mal quand plusieurs personnes parlent en même temps	Il ne suit pas toujours ce qui se passe lorsque les autres parlent. Il est très vite déconcentré.
11) Reproduction orale de texte difficile	Souvent, il n'articule que la fin des mots, j'ai l'impression que ça va trop vite pour lui.
12) Lire et écouter en même temps pour augmenter la compréhension	Au déchiffrage, il ne comprend pas tout de suite la signification du mot, il doit répéter plusieurs fois ou écouter la maîtresse pour le comprendre.
13) Ecouter longtemps est impossible	Il n'écoute pas très longtemps, il est vite déconcentré.
14) Ordres oraux sont compris seulement en petites séquences	Il comprend les consignes et sait ce qu'il doit faire.
15) Parle en phrase courte, se trompe dans la composition des phrases	Il compose des phrases courtes et non-complètes. Il manque souvent les articles ou les compléments et surtout, beaucoup de lettres correctement prononcées.

Problème pour s'orienter auprès des sons dans la pièce	Pas observé.
--	--------------

Observations supplémentaires dans une activité de lecture en groupe :

-Lecture (décodage): *un crabe*, il ne prononce pas le r et ne comprend pas tout de suite la signification du mot.

Il participe bien aux questions de la maîtresse, il lève la main et répond juste.

Lecture ensemble : il ne suit pas ; il regarde autour de lui, joue avec ses mains, se retourne et regarde ce que font les autres. Il a un papier placé sous les mots à lire, mais il ne sait pas où en est le reste de la classe et c'est la maîtresse qui le lui montre. Il dit seulement la fin des mots, c'est trop rapide pour lui. Pour les phrases en commun, il parle sans suivre dans le livre.

Au déchiffrage, il se donne beaucoup de peine pour la prononciation et réussit à dire toutes les lettres.

Activités d'écriture individuelle :

-Mots au tableau : il ne regarde pas le tableau, il répète ce que les autres disent. Il ne reconnaît pas immédiatement les mots demandés, il faut lui donner beaucoup d'indices, il observe longuement et doit bien se concentrer.

Ecrire les devoirs : les autres élèves sortent à la récréation alors qu'il n'a pas encore pris son carnet de devoirs. Il fait tout tomber de son banc. Il oublie une lettre en recopiant, mais il efface et recommence. Il écrit une lettre après l'autre et regarde à chaque fois au tableau. Il range bien ses affaires avant de sortir à la récré.

Fiche : lire les mots, les dessiner et les recopier ; mots en *ai* et *ei* : il a de la peine à déchiffrer, mais lorsqu'il y parvient, il dessine et recopie rapidement. Parfois, il rajoute des lettres. Après 3 mots, il décroche et dessine sur son sous-main. Il n'a pas compris le mot *baleine*, donc il ne peut pas le dessiner, alors il regarde autour de lui ce que font les 2P, ou se couche sur son banc.

Analyse et explication des observations de la grille ci-dessus :

- 1) Il prend des points de repères pour suivre une ligne afin de se sécuriser. Il bouge beaucoup, ce qui dégage de l'énergie pour mieux se concentrer. Il trouve son équilibre et sent mieux son corps, ce qui lui apporte une meilleure concentration.
- 2) Avec une oreille, il doit filtrer les informations et les sons qu'il perçoit. Lorsqu'il est surchargé d'informations, c'est comme s'il fermait mécaniquement son oreille. Il penche la tête pour se centrer sur lui, pour se concentrer.
- 3) Il compense avec les yeux. Il cherche à comprendre les informations et la provenance des sons. Plus il a de tensions, plus il bouge.
- 4) Il manque de tonus musculaire au niveau du visage. Il se touche beaucoup le visage et fait des mimiques pour stimuler son oreille, mais il se fatigue très vite.

- 5) Tous les sons qu'il émet lui permettent de mieux se concentrer. Il connaît plus ou moins les limites de son corps, de sa place et de son environnement.
- 6) Il cherche des signes qui lui permettent de comprendre. Il a du mal à se concentrer sur plusieurs choses à la fois : suivre dans le livre, déchiffrer les mots et prononcer correctement.
- 7) Il y a un déséquilibre entre le tonus musculaire et le système végétatif (système nerveux) qui est sous tension. Il doit se protéger et équilibrer son système nerveux en faisant des mimiques.
- 8) Il lui manque la capacité de différencier le volume de sa voix en utilisant les fonctions de sa cochlée.
- 9) Grâce aux sons qu'il émet, il met son corps en vibration et ça élargit son espace qu'il ne sent pas bien.
- 10) Il lui manque l'analyse de la cochlée. Si au départ il n'a pas compris le sens du mot ou de la consigne, il est perdu et ne parvient pas à les retrouver. Il manque de concentration et pour y parvenir, il part dans son monde.
- 11) Tout va trop vite, il ne peut que dire la fin des mots.
- 12) Il ne parvient pas encore à assembler les phonèmes et à analyser les signes. Ses yeux font des mouvements trop rapides.
- 13) Ce n'est pas un manque de volonté ou d'intelligence, mais c'est de la fatigue.
- 14) Il comprend très bien les consignes et se met au travail. Tout ce qui est à faire par écrit ne lui pose pas trop de tracas.
- 15) Ces problèmes de langage lui créent un handicap pour son expression orale.

3.9 Fiche d'observation pour évaluer les capacités auditives lors de séances individuelles.

Ecolier 2P non francophone, en leçon d'appui individuelle et avec un appareil pour l'EPA, pour travailler la langue avec casque et micro. Il a participé au projet de 2007, alors qu'il était en 1EE :

Critères objectifs à observer

Observations

Posture déséquilibrée, penche sur un côté Marche variable	Lorsqu'il se déplace, il se balance beaucoup de chaque côté ; il a une démarche sûre et bien enracinée dans le sol. Il se tient droit, mais cherche longuement sa position lorsqu'il est assis. Il ne tient pas longtemps en place.
Position de la tête penche sur un côté Tourne la tête sur un côté pour mieux entendre Tourne la tête toujours sur le même côté	S'il est assis bien droit et prend appui sur son avant-bras gauche, sa tête est droite ; sinon, il l'appuie sur sa main gauche. Il tourne sa tête en direction de l'interlocuteur. Il me semble qu'il entend bien.
Les yeux Regarde souvent par terre Regard fixé ou très nerveux Les mouvements des yeux font des saccades ou sauts L'enfant évite le contact visuel pendant qu'il parle à quelqu'un Le regard est souvent fixé sur le même côté	Ses yeux sont rivés sur son travail. Lorsqu'il réfléchit, il regarde souvent vers le haut. S'il ne sait pas, il évite mon regard, mais s'il me demande une explication, il me fixe. Son regard part dans toutes les directions, souvent vers le haut, mais sans tourner la tête.
Musculature du visage Comme un masque Localisé d'un côté Mouvements autour des lèvres diminués Mouvements des lèvres diminués	Il fait des mimiques de contentement ou de mécontentement. Lorsqu'il est concentré, son visage est détendu et neutre, mais dès qu'il cherche une solution en bougeant les yeux et la tête, il fait des mimiques pour dissimuler sa peur de ne pas savoir.
Langage/voix Indistincte Monotone Trop fort/ pas assez fort Accent par rapport à une autre langue maternelle	C'est un enfant qui est de langue maternelle suisse-allemande. Malgré un fort accent, il parle bien le français, avec des fautes de grammaire. Son vocabulaire est moyen et il y a beaucoup de mots qu'il ne comprend pas. Il a une voix sûre et forte aussi bien en français qu'en suisse-allemand.
Lecture Regard nerveux ou fixe Confond des consonnes dans la prononciation Difficultés dans la prononciation de quelques phonèmes Confond des mots similaires Langue incompréhensible	Il lit assez bien et rapidement. Par contre, il ne tient pas compte de la ponctuation et ne comprend pas tout ce qu'il a lu. Il suit les mots avec le doigt. Il confond certaines consonnes : b et d, g et ch. Il confond aussi parfois des mots similaires et invente les terminaisons des verbes ou des mots.
Ecrire	Quand il écrit, il se donne tout d'abord beaucoup

Confond des lettres Oublie des parties de mots ou de phrases Fautes si les consignes ne sont que donnés oralement Demande souvent dans les dictées	de peine, avec une grande et belle écriture calligraphiée et lentement. Mais très vite, il griffonne précipitamment, mal et de plus en plus petit. Il oublie parfois des mots et ce n'est que lorsque je répète la phrase en les accentuant, qu'il corrige et écrit les terminaisons. Pendant les dictées, il ne se souvient plus de l'orthographe des mots à apprendre et oublie même que ce terme était dans la dictée.
Voix trop fort/ faible/ incontrôlé	Il parle fort et distinctement, sauf quand il dit des bêtises. Il aime bien plaisanter et faire le malin.
Peu d'activité orale pendant la leçon	Il aime beaucoup parler et change très vite de sujet pour détourner mon attention et se disperse dans ses devoirs. Il se concentre beaucoup mieux et plus longtemps quand il travaille avec les écouteurs.
Comprend mal quand plusieurs personnes parlent en même temps	Si quelqu'un parle dans la même pièce, il entend ce que l'autre dit et se détache de son travail. Je sais qu'en classe, cela lui pose beaucoup de problèmes de concentration et il prend un énorme retard.
Reproduction orale de texte difficile	Il lit assez bien, mais trébuche sur les mots plus compliqués et il doit se concentrer pour déchiffrer. Il ne comprend pas la totalité de ce qu'il lit. Mais si je lui relis, il saisit mieux le sens du texte.
Lire et écouter en même temps augmentent la compréhension	Il aime entendre sa voix dans le micro. Lorsque c'est moi qui énonce un texte ou une consigne, il assimile plus facilement.
Ecouter longtemps est impossible	Il écoute bien, mais fait toujours des commentaires. Il pense à plein de choses en même temps et se déconcentre vite.
Ordres orales sont seulement compris en petites séquences	Il a beaucoup de peine à retenir plusieurs consignes en même temps et demande toujours une confirmation. Après la 1^{ère} explication, il dit souvent qu'il n'a pas compris.
Parle en phrase courte, fautes dans la composition de phrases	Il fait des phrases correctes avec quelques erreurs de grammaire. Il cherche souvent un mot dont il ne se souvient plus, mais parvient à l'expliquer autrement.
Problème de s'orienter auprès des sons dans la pièce	Il entend bien et sait d'où viennent les sons.

Observations supplémentaires :

Il a fait beaucoup de progrès, mais l'orthographe et la grammaire françaises restent très compliquées pour lui. Il a besoin de savoir pourquoi un mot s'écrit de cette façon-là, afin de comprendre pour que cela lui reste ancré. Je lui donne alors des pistes avec les familles de mots et les bonnes questions à se poser.

Il préfère les mathématiques, où il se sent plus à l'aise, mais il doit encore beaucoup compter sur les doigts. Il possède un assez bon sens logique.

Il a besoin d'un soutien pour le rassurer sur ses capacités et le centrer sur son travail. Le bruit et les mouvements autour de lui le perturbent énormément.

Il est très fort physiquement, mais se fatigue vite intellectuellement. La concentration lui demande de gros efforts.

C'est un enfant très sensible et très attachant. Il aime faire plaisir et a beaucoup de reconnaissance pour ceux qui l'aident. Malheureusement, il se laisse trop influencer et pas forcément par les leaders positifs.

Je désire préciser deux notions essentielles que les élèves vivent quotidiennement en classe et qu'il me semble primordial de souligner pour justifier la mise en place de casques, pour permettre aux élèves de se concentrer correctement.

Il est important de faire la distinction entre l'**attention** et la **concentration**.

L'attention : c'est ouvrir l'oreille à un grand nombre d'informations différentes, afin d'appliquer et de mettre un sens à celles-ci et de trouver une solution.

La concentration : c'est fermer l'oreille sur une seule chose, un seul travail, une fois qu'on a eu toutes les informations.

J'ai parlé de toutes ces observations à son enseignante, qu'elle a trouvées très intéressante et nous avons partagé nos impressions. Cet élève ne se comporte pas du tout de la même façon en classe. Il est toujours perturbé par le bruit autour de lui et se déconcentre très rapidement. Il n'a pas une grande capacité d'attention. S'il reçoit trop d'informations, il ne parvient pas à les retenir et les mettre en pratique.

Dans l'idéal, il faudrait installer un endroit d'écoute avec un appareil EPA et offrir la possibilité aux élèves de s'y rendre pour effectuer un travail de concentration, ou leur permettre de porter un casque simple sans musique, pour se concentrer et les protéger du bruit.

Comme mentionner en parlant du dépistage, j'ai souhaité mieux comprendre le travail des logopédistes, j'ai donc pris le temps d'un entretien avec l'une d'entre elle, afin d'échanger la question des troubles du langage et d'en apprendre d'avantage sur leur rôle.

4. Entretien avec Madame Aebersold, logopédiste à Tavannes

J'ai souhaité m'entretenir avec une logopédiste, afin de connaître ses méthodes de travail et d'évaluation et de mieux comprendre l'aide apporter aux enfants rencontrant des problèmes de langage. Je voulais aussi savoir quelle place avait l'écoute dans ses pratiques.

4.1 Questions posées

- 1) Comment se déroule la 1^{ère} consultation dans votre cabinet ?
- 2) Quels sont les différents tests effectués avec un enfant, qui vous permettent d'établir un diagnostic ?
- 3) Quelles sont les différentes étapes du processus de rééducation ?
- 4) Quelles sont vos méthodes de rééducation ?
- 5) Est-ce que chaque problème de langage a sa propre méthode de rééducation ?
- 6) Quels sont les troubles du langage qui peuvent rendre difficiles ou impossibles les apprentissages scolaires ?
- 7) Comment évaluez-vous l'évolution et les progrès de l'enfant ?
- 8) Quelles sortes d'évaluations peuvent démontrer les améliorations du langage et des apprentissages scolaires ?
- 9) Pour vous, est-ce qu'une bonne ou une mauvaise écoute peut influencer le développement du langage ? Comment une bonne perception auditive peut-elle influencer le développement du langage ?
- 10) Travaillez-vous et avez-vous des méthodes d'entraînement auditif ?

La transcription de l'entretien est en annexe.

4.2. Réflexions personnelles

Je tiens à remercier très sincèrement Mme Aebersold pour le temps qu'elle m'a accordé et pour toutes les informations qu'elle m'a transmises.

Durant cet entretien, j'ai appris beaucoup de choses concrètes par rapport au travail des logopédistes et j'ai eu la confirmation sur les points de recherche de mon travail de mémoire.

Le langage est à la base des liens entre les autres domaines. Il y a l'aspect neurologique et l'aspect relationnel. Le langage exprime les pensées et les fonctions cognitives et le langage est un moyen de communication qui met en œuvre le domaine social, affectif et psychologique.

Le premier bilan est fait très précisément, tous les domaines sont analysés pour ne surtout pas passer à côté de quelque chose d'important. Le travail des logopédistes est remarquable et créatif. Chaque enfant est suivi individuellement et les méthodes sont adaptées. L'accompagnement est personnalisé.

Mme Aebersold m'a donné une brochure d'information très intéressante, (ARLD), expliquant les notions de logopédie et d'orthophonie. C'est un acte social, relationnel, thérapeutique et technique qui doit être proposé à toutes les personnes souffrant d'un trouble du langage.

En tant qu'enseignante, j'ai retenu plusieurs points importants :

- la logopédiste tient compte du développement général de l'enfant, dans tous les domaines que nous observons aussi à l'école, socio-affectif, psychomoteur et cognitif. J'ai trouvé intéressant de faire la différence entre les deux aspects du langage, soit ce qui s'exprime et se rapporte à la pensée et aux fonctions cognitives, soit ce qui se rapporte à la communication et aux relations avec les autres. Je me sens plus à l'aise dans mes observations en classe et plus précise dans mes évaluations.

- J'ai constaté que les méthodes de rééducation utilisées sont très proches de la pédagogie employée à l'école enfantine. Elles sont variées et ludiques et beaucoup de choses passent par le jeu, qui est l'activité par excellence chez l'enfant. Je suis convaincue, que l'évolution du langage et de l'écoute est liée et, qu'il y ait des troubles ou non, ces deux domaines peuvent et doivent être stimulés.

- J'ai beaucoup apprécié que Mme Aebersold attache de l'importance au fait que tout le monde se réunisse régulièrement pour faire un bilan. Pour moi, la collaboration est à privilégier.

- La notion d'écoute est aussi prise en considération, mais aucun travail spécifique n'est prévu. Si un problème auditif est décelé, l'enfant est envoyé chez un spécialiste ORL. C'est

pourquoi je trouve que l'EPA est un moyen intéressant pour entraîner les oreilles à écouter. Il existe une grande quantité d'activités de langage, mais très peu sur l'écoute. Lorsque l'on connaît le chemin que parcourt chaque son de l'oreille au cerveau, afin qu'il soit analysé, on ne peut que se demander si les problèmes du langage ne sont pas souvent liés aux troubles des perceptions auditives ? Personnellement, je pense que chaque élève devrait avoir la possibilité, une fois durant sa scolarité, de suivre un EPA.

5. Conclusion

J'ai appris énormément de choses durant l'élaboration de mon mémoire. Les troubles du langage peuvent avoir des incidences très graves dans notre vie. Certains problèmes sont invisibles ou difficiles à déceler. C'est pourquoi il est primordial de déceler, d'annoncer et de poser un diagnostic au plus vite, en envoyant l'enfant chez une orthophoniste, qui se chargera de trouver le meilleur suivi pour chaque situation. La collaboration entre l'enfant, les parents, les enseignants et les spécialistes est très importante et précieuse. Il faut réussir à mettre en place un climat de confiance pour parvenir à aider l'enfant à entrer au mieux dans les apprentissages scolaires.

J'ai étudié une méthode d'entraînement de la perception auditive, car je pense que l'écoute et le langage sont étroitement liés. A l'école, nous explorons et nous entraînons de nombreux domaines comme le français, le calcul, le sport... La perception auditive peut et même doit être entraînée, ce qui sollicite activement des zones cérébrales importantes, d'où une meilleure perception des sons, une meilleure concentration, une meilleure attention et une meilleure compréhension.

L'école est là pour transmettre des savoirs. Elle assure la construction des connaissances et l'acquisition des compétences de chacun et assume aussi l'éducation et la transmission des valeurs sociales. C'est un lieu où il faut favoriser les échanges et les apprentissages pour que chaque élève puisse se construire sur des bases stables. Elle doit tout mettre en œuvre pour offrir toutes les possibilités d'aide, afin chaque enfant puisse réaliser sa formation harmonieusement.

Pour revenir aux questions posées au début du mémoire, je désire faire une synthèse des découvertes faites lors de mes recherches :

Les étapes du développement du langage est complexe et touche les domaines affectifs, sociaux et psychomoteurs.

L'école joue un rôle important dans cette évolution. Elle participe activement à l'élaboration, la construction et le perfectionnement du langage.

Le développement d'une fiche d'observation m'a permis de constater les signes particuliers que les troubles de l'écoute peuvent révéler pendant le travail scolaire. Je me sens plus confiante de détecter d'éventuels problèmes au niveau de l'écoute et je pourrai donc intervenir plus rapidement.

L'ouïe est indissociable du langage.

L'entraînement auditif EPA est un outil valable pour stimuler une écoute ciblée et le langage. Il est possible et souhaitable d'intégrer une telle option dans le déroulement du travail scolaire.

L'entretien avec la logopédiste m'a donné un aperçu du travail précieux d'une experte. J'ai également reçu des informations utiles concernant l'ARLD, et d'autres services importants pour dépister des difficultés au niveau du langage et de l'écoute et d'établir une prise en charge adaptée.

Je suis persuadée que le projet d'écoute à une place prépondérante à l'école.

Je remercie toutes personnes qui m'ont aidée et soutenue pendant mon travail de mémoire et en particulier ma directrice de mémoire Mme Schnell Kocher Gisela.

6. Références bibliographiques

-Association romande des logopédistes diplômés (ARLD). *La logopédie, l'orthophonie en Suisse romande*. Brochure d'information.

-Caroline Bowen, 2007. *Les difficultés phonologiques chez l'enfant*. Guide à l'intention des familles, des enseignants et des intervenants en petite enfance. Chenelière Education.

-Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), 2010. *Plan d'étude romand, cycle 1*. Secrétariat général de la CIIP :

-L'entraînement de la perception auditive. Site internet : www.audiva.de

Depuis 2012, toutes les explications de l'oreille et du fonctionnement de la perception auditive sont uniquement sur CD pour séminaires, à acheter dans le shop sur www.audiva.de

-Marc Delahaie, 2009. *L'évolution du langage chez l'enfant*. De la difficulté au trouble. Guide ressources pour les professionnels. Inpes. Dossier Varia.

-Société française de pédiatrie avec le soutien de la direction générale de la santé, 2009. *Difficultés et troubles des apprentissages chez l'enfant à partir de 5 ans*. Guide pratique. Dossier internet ([http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Difficultés et troubles des apprentissages...](http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Difficultés_et_troubles_des_apprentissages...)).

Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE



Formation complémentaire -2+2

Annexes

Mémoire professionnel

Travail de Griselli-Barras Marie-Claude
Sous la direction de Schnell Kocher Gisela

Bienne, mars 2012

Annexe 1

Tableaux du développement global de l'enfant : langage, motricité fine et globale et sociabilité.

TABLEAU 1**Exemples d'acquisitions en fonction de l'âge**

Langage	Motricité fine et globale	Sociabilité
0-1 an	0-1 an	0-1 an
Répond à la voix par l'immobilisation. Vocalise en réponse. Tourne la tête immédiatement pour regarder la personne qui parle. Vocalise en manipulant ses jouets. Utilise des émissions vocales pour attirer l'attention. Vocalise plusieurs syllabes bien définies (pa, do, mé...). Dit un mot de deux syllabes (« papa », « dodo »...).	Saisit un objet ou petit jouet en ratissant. Tient deux jouets : un dans chaque main. Saisit une pièce entre le pouce et l'index. Retrouve le jouet sous une serviette. Soutenu, fait des mouvements de marche. Se prête à l'habillage.	Sourires réponses. Sourit face au miroir. Réagit à l'appel de son prénom. Regarde ce qui est montré du doigt par l'adulte. Participe aux jeux coucou-caché.
1-2 ans	1-2 ans	1-2 ans
Dit cinq mots. Identifie (montre ou donne) des objets ou des images. Dit « non ». Fait des phrases de deux mots (un nom et un verbe, deux noms). Peut écouter une courte histoire (5 minutes).	Gribouille. Fait des encastrements simples de formes. Fait une tour de deux cubes (14 mois), de cinq cubes (20 mois). Utilise la cuillère. Pousse du pied le ballon. Tourne les pages d'un livre. Court avec des mouvements coordonnés. Se tient sur un pied (avec aide).	Enfile ses chaussures. Joue parmi les autres. Montre du doigt ce qui l'intéresse. Joue à faire semblant. Demande à aller aux toilettes. Indique une préférence quand on le fait choisir.
2-3 ans	2-3 ans	2-3 ans
Fait des phrases de trois mots. Utilise son prénom quand il parle de lui. Dit « je ». Utilise des articles (« la », « une »...), des pronoms (« tu », « il », « elle »...). Comprend des prépositions telles que « dans », « sur », « dessous », « derrière ». Raconte ce qui lui est arrivé en termes simples. Dit cent mots reconnaissables. Pose des questions : « Quoi ? Où ? Pourquoi ? Qui ? »	Fait une tour d'une dizaine de cubes. Réalise des constructions à l'aide de cubes (imite un pont de trois cubes). Réalise des puzzles de 4-6 pièces. Dessine des traits verticaux et horizontaux, un cercle. Visse et dévisse le couvercle d'un récipient. Pédale sur un tricycle. Descend les escaliers en alternant les pieds.	A des préférences amicales. Reconnaît quand il est heureux, quand il a peur, quand il est en colère ou triste. Est propre la nuit. S'affirme. Anxiété de séparation, a un doudou.

3-4 ans	3-4 ans	3-4 ans
Parle par phrases complètes. Articule clairement sans substitution de sons. Récite la suite des premiers chiffres.	Dessine un bonhomme « têtard ». Dessine un cercle et des traits obliques, copie une croix. Utilise le pinceau. Se brosse seul les dents. Met ses chaussures au bon pied sans aide. Fait un puzzle d'au moins six pièces. Utilise une gomme sans déchirer le papier. Coupe un morceau de papier avec des ciseaux.	A un groupe d'amis. Reconnaît quand il est triste, heureux. Joue à des jeux à règles. Invente des histoires.
4-5 ans	4-5 ans	4-5 ans
Raconte des histoires connues. Répond au téléphone. Répète des phrases complexes. Cite une émission TV. Nomme les couleurs. Dénombre et compte (5).	Colorie sans déborder. Utilise une gomme. Copie un carré. Tient en équilibre sur un pied. Sautille. Se mouche seul. Dessine une croix, un carré, un triangle, un bonhomme. Plie une feuille de papier. S'essuie avec une serviette.	Prête ses jouets. Suit les règles de jeu. Peut rester attentif. Joue à des jeux de société. A un groupe d'amis. Évoque les prénoms de ses camarades de classe. Respecte les règles de la collectivité (cantine, sorties). Se met à la place de l'autre. S'identifie aux « héros ou héroïnes ». Tolère la séparation d'avec ses parents.
5-6 ans	5-6 ans	5-6 ans
Récite par cœur les lettres de l'alphabet. Recopie sept lettres. Lit trois panneaux (publicité). Lit son prénom. Compte jusqu'à 10-15.	Dénomme et désigne les parties du corps. Distingue la droite de la gauche sur lui. Tient bien le crayon. Attache ses lacets. Dessine un triangle, un losange, une maison, un bonhomme. Écrit son prénom (lettres majuscules). Prend un bain sans aide.	Aide à la préparation des plats. A un groupe d'amis. S'excuse de fautes.
6-7 ans	6-7 ans	6-7 ans
Dit sa date d'anniversaire. Donne son adresse. Apprend à lire. Donne le jour de la semaine. Écrit dix mots sans modèle.	Copie un losange. Dessine un bonhomme complet. Fait du vélo. Utilise les couverts correctement (couteau, fourchette).	Respecte les feux de signalisation. Participe aux jeux d'équipe avec des règles. A un ami.

Annexe 2

Les principales étapes de l'évolution du langage oral (Bowen, 2007).

- Vers 6 mois :** -L'enfant produit une variété de cris, de sons et d'intonations.
- Vers 1 an :** -Il crée des suites de syllabes (mamama, tatata).
-Il exprime 1 ou 2 mots reconnaissables.
-Il associe des sons et des gestes (montre un objet du doigt en disant « eu eu »)
- Vers un an et 6 mois :** -Il émet 10 mots ou plus.
-Il utilise les mots dans le but de communiquer.
- Vers 2 ans :** -Il prononce 100 mots ou plus.
-Il combine 2 ou 3 mots (donne camion).
- Vers 2 ans et 6 mois :** -Il s'identifie en utilisant « moi ».
-Il formule de petites phrases.
-Il commence à utiliser des pronoms, des verbes et des adjectifs.
- Vers 3 ans :** -Il possède un vocabulaire de 1000 mots ou plus.
-Il questionne et répond à des interrogations simples.
-Il peut suivre une conversation simple.
-Il utilise les pronoms « je » et « tu ».
- Vers 3 ans et 6 mois :** -Il parle en se servant de phrases de plus en plus longues et complexes.
-Il exploite les prépositions (sur, sous, dans...).
- Vers 4 ans :** -Il construit des phrases complexes.
-Il exprime des verbes au présent, au passé et au futur.
- Vers 5 ans :** -Les phrases s'apparentent à celles d'un adulte.

Annexe 3

PER

L1 11-12 : Lire et écrire des textes d'usage familial et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite

en comprenant les liens entre l'oral et l'écrit (segmentation d'une phrase en mots, correspondance phonème-graphème, code alphabétique,...)

en développant la conscience phonologique (rime, syllabe, phonème,...)

en utilisant des outils de référence

en mobilisant et en développant ses connaissances langagières (lexicales, grammaticales, phonologiques, prosodiques,...) et extra-langagières (connaissance du monde, références culturelles,...)

en prenant en compte le contexte d'énonciation

en identifiant les fonctions de la lecture-écriture

en dégagant et en utilisant des éléments du contenu (le sens global, les reprises,...) et de l'organisation du texte

en identifiant des mots par hypothèses et vérifications en s'appuyant sur le code et le sens

L1 11-12 : Lire et écrire des textes d'usage familial et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite

en comprenant les liens entre l'oral et l'écrit (segmentation d'une phrase en mots, correspondance phonème-graphème, code alphabétique,...)

en développant la conscience phonologique (rime, syllabe, phonème,...)

en utilisant des outils de référence

en mobilisant et en développant ses connaissances langagières (lexicales, grammaticales, phonologiques, prosodiques,...) et extra-langagières (connaissance du monde, références culturelles,...)

en prenant en compte le contexte d'énonciation

en identifiant les fonctions de la lecture-écriture

en dégagant et en utilisant des éléments du contenu (le sens global, les reprises,...) et de l'organisation du texte

en identifiant des mots par hypothèses et vérifications en s'appuyant sur le code et le sens

L1 13-14 : Comprendre et produire des textes oraux d'usage familial et scolaire
en dégagant le sens global et les idées principales d'un texte
en organisant et en restituant logiquement des propos
en adaptant sa prise de parole à la situation de communication
en prenant en compte le contexte de communication et les caractéristiques des divers genres oraux
en prenant en compte les caractéristiques de l'oralité (prononciation, volume, débit, gestes,...)
en prenant en compte les consignes et les interventions de l'enseignant et celles des autres élèves

L1 13-14 : Comprendre et produire des textes oraux d'usage familial et scolaire
en dégagant le sens global et les idées principales d'un texte
en organisant et en restituant logiquement des propos
en adaptant sa prise de parole à la situation de communication
en prenant en compte le contexte de communication et les caractéristiques des divers genres oraux
en prenant en compte les caractéristiques de l'oralité (prononciation, volume, débit, gestes,...)
en prenant en compte les consignes et les interventions de l'enseignant et celles des autres élèves

L1 15 : Apprécier des ouvrages littéraires
en se repérant dans une bibliothèque
en participant à des moments de lecture
en identifiant ses propres goûts
en affinant ses critères de choix
en communiquant ses sentiments à propos d'un livre
en fréquentant les lieux de lecture

L1 16 : Observer le fonctionnement de la langue et s'approprier des outils de base pour comprendre et produire des textes
en s'interrogeant sur l'usage de la langue et sur les régularités de son fonctionnement
en apprenant à consulter et à élaborer des outils de référence adaptés à ses besoins
en élaborant des règles utiles à la compréhension et à la production de textes écrits et oraux (orthographe, morphologie, syntaxe,...)
en identifiant les premières catégories d'unités grammaticales et les fonctions de base (texte, phrase, mot, nom, verbe,...)
en exprimant ses observations sur des productions langagières diverses

en élaborant un vocabulaire commun pour parler du langage et de la langue

L 17 : Identifier l'organisation et le fonctionnement de la langue par l'observation et la manipulation d'autres langues

en envisageant le développement des langues dans l'espace et le temps

en établissant des liens entre différentes pratiques culturelles et linguistiques

en mobilisant ses connaissances dans sa langue d'origine

en identifiant les langues d'origine présentes en classe pour en tirer profit

en liant plurilinguisme et vécu des élèves

en observant des caractéristiques de différentes langues et écritures

L1 18 : Découvrir et utiliser la technique de l'écriture et les instruments de la communication

en écrivant lisiblement de manière cursive (tracé des lettres)

en adaptant son support d'écriture au but poursuivi

en utilisant la diversité des outils et en identifiant leurs différences

en se familiarisant avec les commandes de base des appareils audiovisuels et informatiques

(marche/arrêt, reconnaissance des touches et des principales fonctions)

en développant le décodage des médias et des images

en s'initiant à l'usage critique d'Internet

en produisant des documents (texte, dessin, enregistrement,...)

en utilisant, en tenant, en guidant différents instruments scripteurs (crayon, craie, pinceau,...)

Annexe 4

Projet scolaire



Annexe 5

Voici les points importants des réponses de Mme Aebersold :

J'ai relevé les points essentiels sous forme de mots clés. Je garde un regard en tant qu'enseignante.

ENTRETIEN :

J.A : Mme J. Aebersold, logopédiste.

M-C : M-C. Griselli, étudiante et maîtresse d'école enfantine.

M-C : Je vous remercie de pouvoir faire cet entretien avec vous, ça va m'aider beaucoup pour mon travail de mémoire et puis là, vous avez pu voir les questions, alors donc ma première question était...

1) Comment se déroule la première consultation lorsque vous recevez un enfant dans votre cabinet ? Qu'est-ce que vous voyez en premier et comment évaluez-vous un enfant et comment ça se passe exactement ?

J.A : Avant la première consultation, il y a d'abord la demande. Le fait que les parents téléphonent eux-mêmes pour prendre rendez-vous. Il faut déjà remarquer qu'il y a une difficulté et se sentir prêt à démarrer une thérapie.

M-C : Oui tout-à-fait

J.A : Parfois, ce sont les pédiatres ou les enseignants qui prennent contact avec nous et nous identifions brièvement la demande.

La première rencontre avec la famille est très importante. Il faut analyser la demande exacte des parents. Ensuite, on prend beaucoup de temps de temps pour parler du développement de l'enfant, car il faut tenir compte des liens entre tous les domaines, neurologique et relationnel. Dans le langage, il ya deux racines : celui qui exprime et qui se rapporte à la pensée e, aux

fonctions cognitives et celui qui entre dans la communication et les relations avec les autres. Il faut mettre en relation les aspects émotionnels, sociaux et psychologiques.

M-C : Oui bien sûr

J.A : Donc on essaie de se faire une idée précise du développement de l'enfant, depuis la grossesse et l'accouchement et aussi, comment il investit toutes les notions de l'alimentation, s'il a été allaité... Voir au niveau du sommeil, est-ce qu'il dort bien ? Est-il anxieux ? Toutes ces prises de renseignements font partie de l'anamnèse.

M-C : Oui ce premier entretien est très complet, ça touche vraiment tous les domaines.

J.A : Oui, si un enfant nous est signalé pour un trouble d'articulation, on ne va pas rester uniquement sur ce problème, on va aussi considérer la motricité bucco-faciale, la compréhension et l'expression en général.

M-C : Oui d'accord.

J.A : Alors la première consultation prend beaucoup de temps, mais, comme l'enfant est là pendant ces discussions, ça nous donne énormément d'informations sur, comment fonctionne l'enfant avec ses parents, comment il communique, comment il accepte de rester assis, ou comment il sollicite l'attention ?

M-C : Oui, sur son comportement.

J.A : Voilà. Et puis, lorsque l'on a évalué tous les domaines, on revoit la famille, on demande aussi que les deux parents soient là, pour donner les résultats de nos observations et à ce moment-là, on fait une proposition.

Nous sommes les professionnels du langage. Si une demande est lancée, nous devons passer par un centre d'examen, le SPE, des psychologues, ou alors, on collabore avec le CDN à Bienne. C'est une fondation qui dépend de Wildermeth, géré par un neuro-pédiatre, c'est un centre de développement et neuro-réhabilitation. Donc, s'il y a d'autres difficultés qui apparaissent plus prégnantes, on ne va pas forcément entrer tout-de-suite en matière, on va faire un bilan.

Et puis par la suite, le but n'est pas de tout entreprendre en même temps, il faut aussi se donner le temps d'apprécier la situation familiale de l'enfant, son passé, les enjeux qui traduisent la situation. Il y a aussi tous les problèmes plus concrets, comme les parents qui travaillent et l'offre des thérapies dans la région, par exemple.

Voilà, toutes ces choses s'évaluent, soit en collaboration avec le centre d'examens, en discutant dans les réseaux, avec les enseignants, les parents, qu'est-ce qui est important maintenant, qu'est-ce qui est possible maintenant pour tout le monde, pour tous les acteurs dans cette situation.

M-C : Donc chaque cas est particulier et vous travaillez pour chaque fois différemment ?

J.A : Oui, voilà, on ne peut pas s'occuper que du symptôme qui est annoncé.

M-C : 2) Ensuite, quels sont les différents tests effectués avec un enfant, qui vous permettent d'établir un diagnostic ?

J.A : Donc, il existe une multitude d'objets, dont des tests étalonnés. Lorsque l'on veut vérifier les résultats par rapport à une norme. Est-ce qu'il est à un écart type, est-ce qu'il est à deux écarts type, est-ce qu'il est dans la pathologie ? Ils vont nous permettre de situer l'enfant dans sa classe d'âge précisément. Donc ça peut être utile, mais ce n'est pas toujours possible de faire passer des tests. Quand ils sont très petits, on fait plutôt des activités assez pratiques, et ce que l'on utilise aussi beaucoup dans les bilans, c'est la caméra, ou l'enregistrement.

Avec un test, on obtient des résultats classifiés, mais il faut toujours faire une interprétation clinique, en observant son comportement face aux difficultés.

M-C : Il faut garder de l'objectivité, en fait.

J.A : Bon, il y a toujours une part d'appréciation, de subjectivité. Dans le langage et la communication, on n'est pas dans une science exacte. Après, il y a toujours, qui on est, nous, en tant personne, en tant que professionnel et notre manière de fonctionner.

M-C : 3) Ensuite, quels sont les différentes étapes du processus de rééducation ? Je pense que c'est aussi par rapport aux problèmes de l'enfant et tous les combien de temps faites-vous des bilans ?

J.A : Alors, la thérapie se met en marche à partir du téléphone. On essaie ensuite, en fonction des familles et des observations, de fixer des objectifs qui seront discutés avec les parents.

Les méthodes sont adaptées à chaque enfant. On peut passer par le kinesthésique, par l'image, ou la photo, pour avancer.

M-C : Vous touchez donc tous les sens ?

J.A : Oui, c'est important, quand on est dans le langage, que ça soit le langage oral ou écrit, ça touche tous les sens. Puisque, quand on parle, on regarde, on écoute, il y a les gestes aussi. Il y a encore l'écriture, la lecture, c'est vraiment toutes les facultés.

On renouvelle un rapport, une nouvelle évaluation tous les deux ans, mais dans certaines situations, le centre d'examen demande un bilan tous les six mois.

M-C : Est-ce que vous montrez des séquences aux parents ?

J.A : Alors c'est possible oui, il n'y a pas de secrets, les parents peuvent venir tout le temps, quand ils le désirent, mais en général il y en a peu qui s'invite. Dans certaines situations, on demande que quelqu'un assiste aux séances, quand les enfants sont tous jeunes en préscolaire, ou sous forme de guidance aussi, ou si on sent des parents très désemparés, ou très culpabilisés. On fait les rencontres à plusieurs, ça permet de redonner confiance, c'est souvent les mamans, on ne voit pas souvent les papas.

M-C : 4) Ensuite, vos méthodes de rééducation ? Donc vous m'avez dit qu'il y a beaucoup de méthodes qui touchent tous les sens. C'est comme on travaille à l'école, surtout à l'école infantine. Nous sommes les premières personnes, en dehors des parents, de la famille, à voir les enfants, à pouvoir les observer et souvent, à détecter des troubles ou des difficultés. Donc, je trouve très bien, comme vous dites, que vous êtes ouvertes, que vous faites régulièrement des entretiens avec les enseignantes, parce que pour nous, c'est très important de savoir ce qu'il se passe avec l'enfant, de connaître son évolution.

J.A : Il faut aussi savoir qu'il n'y a pratiquement jamais d'annonces pour des troubles de compréhension. C'est difficile de les dépister, c'est quelque chose qui peut vraiment nous échapper, surtout à l'école infantine, où les enfants sont peut-être moins cadrés. Ils développent d'autres compétences, comme le repérage des messages non-verbaux, que l'enseignant ou la logopédiste envoie et qui soutiennent la compréhension. On se rend bien compte si on est à l'étranger et que l'on ne comprend pas une langue, avec la mimique de l'autre, les gestes, l'intonation, on va plus ou moins comprendre ce qu'il veut de nous.

M-C : Oui c'est vrai. Alors pouvez-vous me parler des méthodes de rééducation ?

J.A : Oui, il y a plein de méthodes qui ne conviennent pas forcément à tous les enfants et pas non plus à tous les professionnels du langage. Donc on fait avec ce que l'on est en tant que professionnel, on utilise ce que l'on apprécie, ce qui convient aux enfants. On ne connaît pas non plus tout le matériel et toutes les méthodes. Mais on utilise beaucoup le jeu.

M-C : Oui. Je pense aussi que chaque enfant réagit différemment et que certains apprécient plus les méthodes pratiques, kinesthésiques et ludiques.

5) Ensuite, je me demandais, s'il existe une méthode ciblée pour chaque trouble ?

J.A : Non, c'est clair que les outils ne sont pas les mêmes dans tous les domaines. Lorsqu'il y a des troubles d'articulation, par exemple, on va beaucoup travailler sur les perceptions auditives. On peut travailler sur les rimes, sur l'écoute des sons, sur la musique, il y a beaucoup d'activités possibles.

Ensuite, on sait qu'il y a une succession dans l'apparition des sons du français. Ils ne se manifestent pas tous en même temps, par exemple, si la lettre « b » n'est pas prononcée, alors on va chercher des sons proches phonétiquement, comme le « p », le « m » qui mobilise des zones adjacentes. Mais il peut aussi y avoir des problèmes au niveau de la tonicité, donc, il y a des grands thèmes à examiner pour chercher les voies les plus appropriées.

M-C : Est-ce qu'il y a parfois des troubles qui ne se corrigent jamais ?

J.A : Je pense que, pour les enfants dysphasiques, au niveau de l'expression, il va rester des fragilités, des faiblesses. S'il y a une dysphasie de type phonologique et syntaxique, j'imagine qu'il restera toujours une marque au niveau de la parole, comme un accent, une particularité, au niveau de l'articulation. S'il y a des problèmes au niveau de la structuration d'un énoncé, alors, c'est quelqu'un qui va pouvoir construire des phrases correctes, d'un point de vue syntaxique, parce qu'il aura travaillé longtemps, mais c'est une personne qui va peu parler. Pour les gens de langue maternelle française, on se rend bien compte que certains ont une expression plus ou moins facile, complexe ou élaborée. Ça, c'est au niveau de construire des phrases, mais pour ce qui est de gérer un discours oral, par exemple, où il faut argumenter et exprimer des pensées, je pense que des enfants dysphasiques graves auront beaucoup de peine à élaborer des récits qui sont dans des idées plus abstraites, hypothético-déductibles. Les troubles de compréhension sont difficiles à travailler sur des sujets conceptuels.

Les mesures logopédiques sont prises en charge jusqu'à 20 ans. Pour la suite, les caisses maladies paient lorsqu'il y a atteintes graves, comme une perte de langage due à un accident, les aphasies, ou due à des infections, ou à des paralysies.

Le CERAS (centre régional d'apprentissages spécialisés Berne, Jura, Neuchâtel) suit les jeunes pour trouver un emploi.

M-C : L'entrée dans la vie professionnelle.

J.A : Maintenant, si c'est un trouble au niveau de la structure de l'énoncé, ou de la compréhension, ils sont en lien avec d'autres domaines, comme la pensée, le raisonnement, la capacité de représentation et le symbolisme. Ces sujets n'évoluent plus.

M-C : Oui, d'accord.

6) Quels sont les troubles du langage qui rendent difficiles, ou impossibles, les apprentissages scolaires ? Dès qu'ils entrent dans les apprentissages scolaires, comme la lecture, la compréhension justement, quels troubles spécifiques posent des problèmes ?

J.A : Je dirais que tous les troubles du langage sont susceptibles de créer des problèmes d'apprentissages, mais l'inverse aussi. Si un enfant avec un gros trouble d'expression, entre en 1^{ère} année, chez une enseignante ou un enseignant qui a des méthodes très phonologiques, par exemple pour apprendre le langage écrit et qu'il faut reconnaître que, *bateau-chapeau*, ça fini la même chose, c'est une tâche impossible pour un enfant dysphasique du type phonologique-syntaxique, par exemple.

M-C : Donc, c'est là, qu'on retrouve l'importance d'avoir des entretiens avec les enseignants, les parents, avec tout le monde, pour que chacun soit conscient des problèmes et en tienne compte.

Est-ce qu'il y a, je pense à ça maintenant, quelque chose, un livret qui peut suivre l'enfant dans sa scolarité et après dans ses apprentissages et par la suite, dans sa vie d'adulte ?

J.A : Au niveau de ses difficultés ?

M-C : Oui, au niveau de ses difficultés.

J.A : Non, alors les logopédistes sont un peu les garants de l'histoire de ces difficultés. Ensuite, les enfants vont changer de classe et les informations devraient se transmettre, soit par l'intermédiaire des parents ou des spécialistes, mais ça n'apparaît pas dans le livret scolaire.

M-C : Je pensais plutôt à un carnet, comme le carnet de santé. En fait, ça serait bien qu'il y ait un écrit qui accompagne l'enfant qui a des grands troubles et qui est suivi depuis très longtemps. Ça serait bien pour expliquer aux personnes qui le côtoient. Certains enseignants ne sont pas du tout ouverts à ce genre de problèmes et il serait primordial de les éclairer sur les conséquences des troubles du langage.

J.A : Mais, il y a des jeunes qui ne veulent pas avoir un traitement spécial en classe

M-C : C'est clair, il y a cette différence.

J.A : Accepter cette différence, c'est aussi tout un travail, qui se fait ici, entre nos murs aussi.

M-C : Oui, il y a tous ces aspects-là aussi.

7) Par rapport à l'écoute, vu que ça entre dans mon travail. Pouvez-vous aussi détecter les problèmes d'écoute ? Travaillez-vous aussi la perception auditive ?

J.A : La phonologie. Avant la perception des sons, c'est vrai qu'on travaille aussi l'attention. Ecouter, être attentif, c'est pas forcément quelque chose qui est donnée. L'attention auditive va de paire avec l'attention visuelle. Souvent, les enfants qui n'écoutent pas, sont inattentifs en général, c'est rare de trouver des enfants qui soient attentifs visuellement et qui ne le soient pas au niveau auditif. Pour être à l'écoute, il faut avoir un contact visuel. C'est vraiment une des premières choses qu'il faut mettre en place avec des enfants qui ont vraiment des gros troubles du langage, souvent, ils ont le regard qui fuit. Donc pour être avec quelqu'un qui a des problèmes de communication, il faut d'abord se regarder. Après, on passe par écouter des bruits, s'écouter soi-même, des jeux avec des micros, s'enregistrer, juste avoir aussi une écoute de ce qu'il se passe. Ensuite, on a aussi des logiciels, qui travaillent des perceptions plus fines entre les sons qui sont proches. Parce que finalement, cette perception, qu'on appelle catégorielle, entre deux sons qui se ressemblent beaucoup, comme entre le « p » et le « b », cette frontière n'est pas unique, elle varie d'un individu à l'autre. Deux sons proches au niveau phonétique, se travaillent au niveau de l'écoute, mais c'est une activité qui doit être ressentie.

M-C : D'accord. Et vous travaillez aussi avec des écouteurs, des sons plus spécifiques ? (question 10)

J.A : Non.

M-C : 9) Pour vous, est-ce qu'une bonne ou une mauvaise écoute peut influencer le développement du langage ? Comment une bonne perception auditive, justement, peut-elle influencer le développement du langage ? Il faut quand-même que l'oreille soit bien fonctionnelle ?

J.A : C'est vrai que, si un enfant entend mal, il faut qu'on se pose la question, est-ce qu'organiquement tout va bien ? Il faut l'envoyer chez un ORL pour faire un bilan. Nous avons des petits trucs, comme vous pouvez aussi le faire en classe, vous chuchotez, voir si l'enfant entend, ou bien faire un bruit quand il a le dos tourné. Il faut compter sur la collaboration de l'enfant et c'est difficile. Mais, ce qui est important dans l'anamnèse aussi, c'est de voir si l'enfant a eu beaucoup d'infections ORL et c'est sûr que s'il a eu des otites à répétition, il va avoir très certainement des difficultés au niveau des sons et de la parole. Il y a des répercussions au niveau de perception auditive, il y a de très fortes chances pour qu'il y ait des troubles de développement du langage. Au niveau phonologique, mais peut-être aussi au niveau de l'expression. La parole, c'est la succession des mots enchaînés les uns après les autres. Les conséquences peuvent être plus grave que l'articulation seule, c'est la chaîne parlée qui est altérée.

Il faut avoir une perception minimale, entre les différents sons de la langue cible, pour pouvoir bien s'exprimer. Au départ, notre bagage génétique nous permettrait d'entendre beaucoup plus

de sons, ou plus de différences entre les sons, mais très vite, je crois que c'est au bout de 6 mois, on ferme les « *écoutilles* ».

M-C : Voilà, très bien.

J.A : Je crois qu'on a fait le tour. Oui, c'est vaste. Maintenant je veux voir ce que j'avais préparé, si j'ai oublié de vous dire quelques choses.

Par rapport aux tests, c'est étalonné et ça nous permet de cibler si on a un domaine particulier.

Par rapport au lexique. Les critères pour évaluer la richesse du vocabulaire correspondent aux normes françaises, il n'existe pas de normes suisses. Même au niveau du vocabulaire, les mots utilisés ne sont pas les mêmes et au niveau du langage écrit, c'est encore plus prégnant, parce qu'ils commencent déjà à lire en maternelle.

Encore une chose, vous parlez des troubles du langage qui peuvent avoir une influence au niveau des apprentissages. Il ne faut pas négliger aussi tout ce qui est langage mathématique. Ça pose énormément de problèmes, car c'est un langage très particulier. On le travaille aussi en logopédie.

M-C : Donc, vous travaillez aussi les troubles tels que la dyscalculie ?

J.A Les troubles logico-mathématiques touchent vraiment le langage et toute la représentation mentale. Comme le langage est un instrument de penser. Alors forcément, quand on pense mathématique, on a un langage spécifique et ça nous renvoie toujours à ces images.

M-C : Oui et après au niveau de l'espace, de la construction du nombre, toutes les notions mathématiques.

J.A : Voilà, ça vous convient ?

M-C : Oui très bien. En tout cas, je vous remercie infiniment pour ces précieuses informations. Merci beaucoup